

## Chapitre : Courants porteurs

**Bonjour, je me nomme Christine Barsi ; je suis l'auteure du roman d'anticipation « SolAs » qui vient d'être publié par 5 Sens Éditions, le 6 juin dernier. Je me propose la lecture de l'un des chapitres.**

*Sciences et techniques des mondes connus : « Les courants porteurs sont un sport de haute voltige. Une erreur peut vous laisser indifférent, la seconde ne pardonne pas. »*

*Journal de l'Ère : « Le dernier grand évènement sportif de l'Onde porteuse a recensé trois accidents mortels et sept autres suffisamment sérieux pour nécessiter le concours des équipes de restructuration physiologique. La majeure partie des accidents survenus ont été causés par des erreurs de jugement et un manque flagrant d'anticipation. Seulement quatre d'entre eux ont été provoqués par une défaillance des systèmes porteurs. »*

Revêtu d'une combinaison de vol appropriée, Niels dérivait sur le courant porteur dans lequel il venait de s'enfermer. Les membranes qui isolaient de l'extérieur hostile, l'enceinte dans laquelle il se trouvait, étaient conçues à partir d'un matériau dont il ne discernait qu'un schéma très partiel. Un matériau probablement similaire à celui qui constituait les parois diaphanes des couloirs de transport entre les Communs et ses sites annexes. Il avait l'impression de véritablement shunter le vide, et planer hors du complexe au-dessus des creux et des bosses martelant le sol torturé de l'astéroïde. Ses esquives pondérées anticipaient les courbes de la bande-champ avec une certaine dextérité, au contraire de certains voltigeurs aux gestes maladroits

et brutaux ; des néophytes, à tous les coups. Indifférent à la menace bien réelle d'une négligence, Niels s'égayait en ressentant dans ses tripes la peur sous-jacente, la bousculant par moments afin de se lâcher un peu et de tenter une figure plus audacieuse au risque d'être éjecté du ruban pulsé. Depuis les hauteurs aériennes, il pouvait admirer la terre noire et presque apercevoir les coulées de métal dont on disait qu'elles ruisselaient ainsi que des geysers à la surface même de ce morceau de roc stellaire. Les trous de vide et d'apesanteur témoignaient du dysfonctionnement aléatoire du générateur de pesanteur. Les instructeurs du Cercle auraient dû le prévenir. Des trois voies de courants porteurs, il avait dû se contenter de filer rapidement, avant de perdre le champ, vers la voie de garage unique qui le ramenait dorénavant à la base d'entraînement de ce genre d'activité.

Les options relatives à la pesanteur ou l'apesanteur étaient pléthore sur l'Aster, que ce soit le nombre de routes virtuelles théoriques ou le type de matériel utilisé, voile en solo, glisse au moyen de planches sur coussin d'air soutenu par des courants porteurs générés par des appareillages sophistiqués. Sa voile avait manqué se déchirer quand l'apesanteur l'avait soulevé, et sorti du courant neutralisé. Lui qui jonglait avec les emplis et les vides de l'air artificiel de l'engin de multiples pesanteur jouait aujourd'hui de malchance. Il s'était réglé sur des paramètres suffisamment larges pour être en mesure de naviguer à sa guise sur les portances de son choix. Hélas, il lui faudrait attendre la prochaine session de glisse apesantique pour se forger une expérience digne de ce nom. Les chutes de vol à voile et de glisse sur les courants étaient sa passion sportive. Peu d'astéroïdes encourageaient actuellement ce type de sport extrême. S'il s'était engagé sur ce caillou, c'était notamment pour cette palette d'opportunités.

Il avait croisé Maylis et Adheel, tout à l'heure, avant le décollage. Aucune de leurs options ne coïncidait, à l'exception de l'une de celles adoptées par Maylis, le raid. Ils s'étaient fixé rendez-vous pour la prochaine session. Niels

avait hâte de voir ce que la technoS donnerait sur le terrain naturel de ce forban régurgité du cosmos, lui avait pratiqué la discipline récemment. C'était assez inattendu.

Au fur et à mesure de sa descente en semi-apesanteur, Niels commençait à mieux estimer les attributs de ce terrain qui leur était alloué pour ce sport un peu particulier. D'autres avaient déjà rejoint les parterres synthétiques et les générateurs reconnaissables à leurs sortes de becs qui bombardaient des champs distincts en direction d'espaces désignés. Une faille dans le champ le fit s'écarter du cadre fonctionnel, et sa voile et lui plongèrent d'une dizaine de mètres sans plus aucun contrôle. Familier du phénomène, il se laissa chahuter quelques secondes avant de reprendre la ligne de parcours, après quelques déhanchements disgracieux. Quand il finit par atterrir après avoir frôlé de près une chute spectaculaire, il souriait ; cette fois encore, il était passé près d'un chambardement de son existence.

**Cette lecture s'achève ici. J'espère que je vous aurais donné l'envie d'en lire davantage. N'hésitez pas à vous rendre sur mon site : [christinebarsi.com](http://christinebarsi.com). À bientôt.**

<http://christinebarsi.com>

<https://christine-barsi.blogspot.com>

[chriss.barsi@gmail.com](mailto:chriss.barsi@gmail.com)

<https://www.facebook.com/ChristineBarsi.romanciere/>

<https://www.5senseditions.ch>